

Dimanche 4 octobre 2015
Fête des récoltes et des moissons
Luc 12, 13-31

Notes :

Luc 12 : 13-21

Ce passage comme tout le chapitre 12 s'adresse aux disciples de Jésus et à tous ceux qui l'écoute. Un homme de la foule s'adresse à Jésus et lui demande d'être le médiateur pour un problème d'héritage. Jésus ne répond pas à cette demande mais il l'utilise pour mettre en évidence combien la possession **de biens matériels est limitée** et ce qui a ses yeux est vraiment important.

Personne ne vit parce qu'il a beaucoup de biens. » Ce qui revient à dire : cela ne vaut pas la peine de se battre pour un héritage et se fâcher avec sa sœur ou son frère.

Dans la parabole, Le paysan riche est appelé insensé par Dieu lui-même (v. 20). Dans la sagesse de l'Ancien Testament est appelé : « insensé » celui qui nie Dieu et dont la valeur de leur vie ne dépend que de ce qu'ils possèdent. (cf Ps 14 : 1 ou Job 31,24..)

Mais tous ceci éclate comme un ballon de baudruche face à la finitude de la vie humaine. Des greniers remplis ne servent à rien lorsque la mort intervient. C'est la fin du repos trompeur de l'âme. Dans cette péricope, l'accent est mis sur le vrai sens de la vie humaine face à la finitude (à la limite de la mort) Voir aussi le Ps 90 : 12 ; 39 : 5-7.

Le riche paysan, en amassant de plus en plus de biens dans des granges de plus en plus grandes, fixe son regard sur un avenir qu'il ne possède pas.

Il ne pense à aucun moment qu'il serait peut être bon de partager ses biens. Il oublie aussi que cette belle récolte n'est pas seulement due à son mérite.

Prédication

Chaque année, nous entendons cette parabole au moment de la fête des récoltes. Mais si vous écoutez attentivement vous êtes peut être de l'avis, qu'elle n'a pas sa place dans ce contexte. Chaque paysan agit plus ou moins de cette manière. Il fut un temps où dans l'Union européenne, on nous parlait de « montagne de beurre » et de « lacs de lait ». Mais lorsque Coluche a demandé, s'il pouvait les utiliser pour les restos du cœur, la réponse a tout d'abord été négative, sans que quelqu'un puisse en donner la raison. Par la suite, l'Union Européenne a fini par céder, car il n'y avait pas seulement des pauvres en France, tous les pays de l'Union étaient touchés.

En dehors de l'agriculture, qui construit de nouvelles granges et des silos pour stocker la nourriture, comme ce paysan ; les usines ne produisent plus que ce qu'elles pensent écouler. Tout, ou presque, est fabriqué sur commande. Les stocks sont devenus quasi inexistant, car ils coûtent cher. Le paysan au contraire n'a pas tellement de choix. Il prend ce que la terre produit. Puis il le met dans des silos en attendant de l'écouler. Mais parfois il agit de cette manière pour faire monter les prix, je pense au café ou au chocolat. Les paysans en Afrique ou en Amérique Latine reçoivent un prix dérisoire pour leur marchandise mais les grossistes s'enrichissent sur leur dos. Nous ne savons pas si ce paysan a eu les mêmes pensées. Il se réjouit de cette belle récolte, n'est-elle pas une bénédiction de Dieu ?

Nous aussi nous sommes invités à remercier Dieu pour tout ce que nous avons reçu en bien au cours de cette année.

Notre agriculteur peut se réjouir : après tout le travail il peut sans souci se reposer et jouir de la vie. Quoi de plus normal. Qui de nous n'aimerait pas faire la même chose?

Mais

Ce « mais » nous fait sursauter. Il nous dérange surtout lorsque nous entendons Dieu dire : « Insensé », déraisonnable (NBS) Sommes-nous déraisonnables, si nous apportons notre argent à la banque pour qu'il produise des intérêts ?

Sommes-nous déraisonnables si nous prenons des assurances pour nous protéger de l'une ou l'autre catastrophe ? Sommes-nous déraisonnables, si nous remplissons nos armoires ?

Oui et non!

Non, car ce que fait cet homme est profondément humain. Nous agissons de la même manière. – « Ce n'est qu'en économisant qu'on devient riche » diront certains.

Oui, car dans la Bible est insensé ou déraisonnable celui qui oublie ou nie l'existence de Dieu. Celui qui l'écarte de sa vie et se frappe sur l'épaule en se disant : « Tu as bien fait, tout cela tu le mérites ». Jésus met le doigt sur la réalité: « Cet homme est pauvre devant (pour) Dieu, même s'il possède beaucoup de biens ».

Beaucoup d'entre nous rêvent de gagner, un jour, le gros lot. Une étude a montré que nos attentes sont modestes, mais dans l'ensemble chacun aimerait être assez riche pour pouvoir vivre

sans se faire de soucis pour le lendemain. Certains sont devenus riches et ont remarqué que ce n'était pas toujours la situation la plus enviable.

Mais que signifie : « être riche pour Dieu » ?

Je suis convaincue que cela n'est pas lié au fait que j'aie au culte ou non, que je prie ou non, que je lise dans la Bible ou non, car tout cela est un besoin pour celui qui croit en Christ.

« Etre riche pour Dieu », c'est partager comme le garçon qui met à disposition ses 5 pains et ses 2 poissons (Jean 6 : 9) ou la veuve de Sarepta qui partage le peu d'huile et de farine avec Elie tout en sachant qu'elle n'aurait plus rien après. (1 Rois 17 : 18-24)

« Etre riche pour Dieu » c'est la solidarité sous toutes ses formes, selon ce que Dieu nous met à cœur.

Message pour les enfants, adapté d'après une histoire lue sur internet.

Le Cercle de la joie

Un jour, pas si lointain, un garçon, appelons-le Manuel se présenta à la porte de son école et frappa énergiquement. Quand le concierge ouvrit la porte cadenassée, Manuel lui montra, souriant, une magnifique grappe de raisin. "Cher monsieur, dit le garçon, sais-tu à qui je veux offrir cette grappe de raisin, la plus belle que j'ai trouvée ?" Sans doute à Monsieur le directeur ou à quelque professeur !" "Non, à toi !" "A moi ?" Le concierge en devint tout rouge de joie. "C'est vraiment à moi que tu veux la donner ?" "Bien sûr, parce que tu m'as toujours reçu avec amitié et tu m'as aidé

quand je te le demandais. Tu n'as jamais dit que j'étais trop jeune et que je ne pouvais pas comprendre. Je voudrai que cette grappe de raisin t'apporte un peu de joie". Et la joie simple et franche qu'il voyait sur le visage du concierge l'illuminait lui aussi tout autant. Le concierge posa la grappe bien en vue et passa la matinée à l'admirer. C'était vraiment une grappe étonnante.

Et puis, à un moment donné, lui vint une idée: Pourquoi ne pas porter cette grappe à Monsieur le directeur, pour lui donner un peu de joie à lui aussi ? Car ce n'est pas toujours drôle d'être directeur Il prit la grappe et l'apporta au directeur. Celui-ci fut sincèrement heureux. Mais il se souvint qu'il y avait un collègue qui était malade et il se dit: "Je vais lui apporter la grappe. Ça lui donnera un peu de réconfort. Ainsi la grappe émigra de nouveau. Mais elle ne resta pas longtemps entre les mains du malade. Celui-ci, en effet, pensa que la grappe ferait aussi la joie de la responsable de la cantine, qui passait ses journées à suer derrière ses marmites, et il la lui fit parvenir. Mais la cuisinière la remit à celles qui font le service, afin qu'elles aient, elles aussi, un peu de joie. Ces dernières la portèrent à un autre. Et ainsi de suite, jusqu'à ce que la grappe revienne au concierge "pour lui donner un peu de joie".

Ainsi se referme le cercle. Un cercle de joie ! Mis en route par ce petit garçon qui avait envie de partager sa joie avec un autre.

Il suffit souvent d'une toute petite étincelle pour faire exploser une énorme charge. Il suffit d'une étincelle de bonté pour que le monde commence à changer. N'attends pas qu'un autre commence. C'est à toi de commencer aujourd'hui un cercle de joie.

L'amour est l'unique trésor qui se multiplie quand on le divise, c'est l'unique cadeau qui augmente au fur et à mesure qu'on en

soustrait une part. C'est l'unique entreprise où l'on gagne d'autant plus que l'on dépense davantage. Cet amour, partage-le, offre-le, répands-le aux quatre vents, vide tes poches, secoue bien la corbeille, verse le verre... et demain tu en auras plus qu'aujourd'hui...

Betty Schaeffer, pasteur à Barenthal

D'après « Deutsches Pfarrerblatt »

Die Perikope ist eingebettet in das 12. Kap. des Lk., das sich belehrend an die Jünger/innen Jesu wendet und an alle, die ihm zuhören wollen. Jesus wird als Meister und Rabbi von einem Mann aus dem Volk um Vermittlung in Erbstreitigkeiten gebeten. Doch Jesus lässt sich auf die konkrete Anfrage gar nicht ein, sondern nutzt sie, um deutlich zu machen, welchen begrenzten Wert alle irdischen Güter haben, und worauf es in seinen Augen wirklich ankommt. Niemand lebt davon, daß er viele Güter hat. M.a.W.: es lohnt, sich nicht um Erbe und Besitz zu streiten und sich darüber mit seinem Bruder / seiner Schwester zu erzürnen.

Der reiche Kornbauer wird im Gleichnis von Gott selbst als Narr tituliert (V. 20). In der alttestamentlichen Weisheitslehre sind Narren Menschen, die Gott aus dem Blick verlieren und den Wert ihres Lebens durch ihren materiellen Besitz definieren (vgl. Ps 14,1 oder Hi. 31,24f).

Der ganze Besitz aber entpuppt sich als Seifenblase, wenn die Endlichkeit des menschlichen Lebens in den Blick rückt. Volle Scheunen nützen dem reichen Kornbauern gar nichts, wenn der Tod in sein Leben tritt. Dann ist es vorbei mit der trügerischen Seelenruhe. Es geht also in der Perikope um den wahren Sinn

menschlichen Lebens angesichts der Endlichkeit, wie sie etwa auch in Ps. 90,12 oder Ps. 39,5-7 vor Augen geführt wird. Der reiche Kornbauer fixiert sich mit seinem Anhäufen von immer mehr Gütern in noch größeren Scheunen zu sehr auf eine Zukunft, die nicht in seinen Händen liegt. Die Möglichkeit, seinen Besitz schon zu Lebzeiten zu teilen, kommt ihm offenbar nicht in den Sinn. Er scheint außerdem zu vergessen, daß die reiche Ernte nicht allein sein eigener Verdienst ist.

***Cantiques proposés**

Alléluia 42/08 (Arc 631) : Toi qui disposes

Alléluia 42/09 (EG 334) : Merci pour ce matin de vie

Alléluia 42/04 (EG 320, RA 334) : Au Seigneur rendons grâce

Alléluia 42/02 (EG 321, RA 331) : Du cœur et de la voix

Alléluia 41/23 (Arc 245) : Remplis d'amour et de reconnaissance

***Prière**

Dans Alléluia p.1128 n°3

*propositions du service